

Jusqu'au 31 décembre, à la Mutualité,
peintures et dessins de Xavier NOIR :

LES PRÉNOMS DU FOREZ

« Il est un pays nommé Forez, qui enferme, en sa petite tresse, ce qu'il y a de plus rare, au reste des gaules », écrivait à peu près, au XVI^{ème} siècle, Honoré d'Urfé. Mais son roman-fleuve, *L'Astrée*, n'a pas épuisé tout l'éloge de la nature forézienne. Ni tous les efforts des poètes et artistes qui l'ont suivi. Leur œuvre en donne un avant-goût, mais la poésie de la nature passe la poésie des hommes. Qui lui est un miroir -- infidèle, parfois. L'art renvoie au modèle : il fait office de révélateur ; il donne une adresse, un billet d'invitation au rêve, à la méditation.

C'est ainsi, du moins, que Xavier Noir explique et justifie sa démarche. Peintre, il a entrepris, à sa manière, de chanter le Forez. Par le dessin, par la couleur. *« Les paysages qui nous entourent sont admirables. On ne les célèbre pas assez, sans doute parce qu'on les connaît mal ».*

Connaître c'est le premier souci de Xavier Noir. Toutes ses toiles, d'ailleurs, sont rapportées d'un voyage, d'un pèlerinage plutôt, au cœur de la nature. Il se rend sur place, d'abord, à pied, par tous les temps « Il m'est arrivé de peindre par moins quinze, la peinture figée au bout de mon pinceau »... Et, quand un paysage lui fait signe, il l'interroge, lui parle. Peu à peu, de cette conversation, la peinture prend forme. Et couleurs. Pour avoir été remarqué, l'endroit a du charme, du caractère. Il provoque au rêve, à la colère, à l'émotion. C'est selon l'état d'âme. Telle sera la peinture. Tantôt épaisse et vigoureuse. Tantôt timide et douce.

Chacune d'elles porte un prénom du Forez.

Ici, Forez tendresse, lorsque sourit l'été, quand l'ombre joue à cache-cache avec la lumière.

Là, Forez nostalgie, quand se déshabille l'automne, et que pleurent les feuilles...

Forez-silence, sous la neige — et prière, quand les arbres lèvent au ciel leurs doigts de bois mort...

Forez lumière au printemps, quand la couleur éclate. Comme un hymne à la vie.

Parallèlement à ces mutations de la nature, Xavier Noir peint les mouvements de son cœur. Ses saisons à lui.

J.T.

Jusqu'au 31 décembre, salle de la Mutualité, 44, rue Elise-Gervais, Xavier Noir présentera 130 peintures, dessins, lavis, pastels visages du Forez, vieux quartiers stéphanois, natures mortes, fleurs, portraits.

La salle est ouverte tous les jours, de 10 h à midi et de 14 à 19 h.

